

LA TRIBUNE

JOURNAL QUOTIDIEN

Vol. 12

ST-HYACINTHE, Que., LUNDI 24 JUILLET 1899

No. 70

—M. W. J. Tremblay, d'Acton Vale, est agent pour notre journal pour le district de St-Hyacinthe et les paroisses environnantes, et comme tel, est autorisé à collecter et donner reçus.

TEMPERATURE

Probabilités pour les prochaines vingt-quatre heures: Beau et chaud.

En Ville

Pèlerinage

Les dames de la confrérie de Ste-Anne, de la ville de St-Jean, viendront mercredi de cette semaine, en pèlerinage au Précieux-Sang.

Personnel

M. Herménégilde Casavant, prole au *Journal de Waterloo*, était de passage à Saint-Hyacinthe, samedi, pour affaires importantes. Il repartait ce matin.

Perdu

Dimanche soir, dans le train revenant de Valleyfield, un petit portefeuille en cuir brun, contenant une vingtaine de piastres. Celui qui l'a trouvé est prié de le remettre à M. Emile Robert, ou de l'apporter à ce bureau. Une généreuse récompense sera donnée.

Véture religieuse

Ont reçu l'habit religieux, hier matin, à l'Hôtel-Dieu de cette ville, les Demoiselles suivantes: Exérine Gaudette, dite Sr Saint-Antoine de Padoue, de St-Antoine. Marie-Louise Béique, dite Sr St-François Xavier, de St-Jean Baptiste. Maria Beaugard, dite Sr Beaudry, de St-Dominique. Marie-Jeanne Lizotte, de Sorel. La cérémonie a été présidée par M. l'abbé Chaffers, aumônier de l'Hôtel-Dieu.

Inspection

Comme nous le disions dans notre dernier numéro, samedi après-midi avait lieu l'inspection du 84e Bataillon d'Infanterie, par le Lt-Col. Gordon, Inspecteur d'Infanterie, accompagné du Lt-Col. Roy, commandant du district et du major Stewart. Le mauvais temps de la semaine dernière avait rendu le terrain de base-ball, où devait se faire l'inspection, tout à fait impropre, elle dût se faire dans la cour de l'Académie Girouard qui, quoique trop restreinte pour les grandes manœuvres, permit cependant de faire plusieurs évolutions de bataillon qui montrent les progrès faits cette année par nos militaires. Le colonel Gordon s'est déclaré très satisfait. Il a félicité nos volontaires de leur bonne tenue, et de leur promptitude à faire parfaitement les évolutions commandées et sur ses progrès évidents sur l'année précédente. Il a félicité le bataillon sur son excellente fanfare. L'inspecteur, les officiers ont eu chacun leur part de mérite et de compliments. Après l'appel nominal de chaque homme pour compléter le rôle du paie-maitre, le bataillon s'est mis en marche et a défilé par quelques-unes des principales rues de la ville musique en tête. Le colonel Gordon a été frappé de l'ensemble et de la précision de la marche, et s'est déclaré hautement satisfait. Le corps de clairon alternait sur la marche avec la fanfare. Avant de se séparer, les militaires furent invités à se réunir dimanche matin, à 7.45 heures, à leur arsenal, pour l'excursion à Valleyfield. Après l'inspection, les officiers de l'état-major accompagnèrent jusqu'à la gare du Grand-Tronc le colonel Gordon, qui reprenait le train de 5.35 hrs, pour retourner à Montréal.

A Valleyfield.

Dimanche matin, plus de 400 excursionnistes s'embarquaient pour Valleyfield.

L'inclémence de la température, la semaine dernière, avait mis une grande anxiété dans l'esprit de nombreuses personnes qui projetaient de visiter la jolie et progressive jeune ville de Valleyfield, sur les rives du St-Laurent; et plusieurs ont renoncé au voyage dans la crainte de la pluie.

Dimanche matin, le soleil dorait de ses plus belles teintes le firmament qui, cependant était chargé de nuages quelque peu menaçants. De temps à autre, jusqu'à l'heure du départ, il se montrait comme pour dire, comptez sur moi, j'accompagnerai l'excursion.

Un superbe train attendait les excursionnistes. Dix beaux chars du Canada Atlantic, fournirent une accommodation de première classe, qui a été fort bien appréciée.

A huit heures et demie le sifflet de la locomotive annonçait le départ. Les joyeux accords de la musique, l'air frais du matin, les brillants uniformes donnaient un cachet tout spécial et présageaient un beau voyage.

Deux locomotives nous entraînent rapidement à travers St-Damase, Rougemont, A Ste-Angèle quelques passagers se joignent à nous, et notre convoi reprend son élan fort accéléré. A Iberville de nouveaux excursionnistes viennent grossir notre nombre, et nous filons à toute vapeur vers le nouveau, l'imprévu, l'inconnu.

Sabrevois, Henryville, Clarenceville, déroulent à notre admiration leurs riches moissons, et Noyan, le terminus du U. C. R., est touché à 10 heures.

Nous sommes sur la ligne du Canada Atlantic, sur les rives du Richelieu; dans le lointain les murs des vieilles fortifications, sur l'île aux Noix, saluent le passage des militaires.

Abandonnées au milieu du fleuve, sur une île maintenant à peu près déserte, elle tressaillent d'allégresse à la vue de l'uniforme qu'elles ont si glorieusement abritées pendant tant d'années, et il y a déjà près d'un siècle. Elles vivent encore des glorieux souvenirs du passé, espérant toujours que le temps les conservera encore et que la restauration leurs donnera un regain de vitalité.

Le train reprend sa course avec un engin nouveau qui rejette au firmament son panache de noire et épaisse fumée. Le pont qui relie les deux rives du Richelieu est bientôt laissé en arrière. L'acolle nous apparaît à près d'un mille de distance, et des ruines encore fumantes nous font croire qu'un incendie a dû y exercer ses ravages et laissé ses ruines. Un regard douloureux et une pensée sympathique traversent notre esprit et nous voilà emportés à toute vapeur vers le lieu de notre destination.

Cependant, voyageant avec des militaires, deux grands ponts sur les deux branches de la rivière Châteauguay évoquent en nous des souvenirs glorieux pour des volontaires canadiens d'il y a un siècle, et un espoir naturel de voir les volontaires du 84ème bataillon, marcher sur les traces de leurs devanciers, héros d'une époque, assez éloignée, mais toujours présente à nos cœurs. C'est ici, sur les rives de cette rivière Châteauguay, que DeSalaberry, à la tête de ses volontaires, brima en caractères ineffaçables, un fait d'armes qui fera éternellement gloire à notre race.

Mais comme nous n'étions pas armés en guerre, et que les ennemis n'étaient pas en vue, nous passâmes outre en saluant le soleil brillant qui nous rejoit ici et ne nous abandonne pas de la journée. Dès la veille, M. le colonel Denis recevait de M. Langevin, maire de Valleyfield, un télégramme de bienvenue au bataillon et aux excursionnistes et de grande hâte de les

saluer à leur arrivée. Une foule de personnes nous attendait à la gare et nous reçut avec une satisfaction qui ne subit aucun changement de toute la journée. Le Bataillon fut bientôt formé et en marche. La fanfare fit une entrée triomphale dans la ville. Nous défilons dans une série de rues sur de cours d'eau, d'avenue, qui, dans quelques années, pourront rivaliser avec la célèbre Venise.

Un temps d'arrêt pendant que la fanfare joue, nous indique que nous saluons à la résidence de M. le maire de la ville, M. Langevin; de là, nous passons au Palais Episcopal, et ensuite chacun rechercha ses quartiers pour prendre le dîner. Il était midi.

Deux commissaires ordonnateurs à cheval précédèrent le défilé et le conduisit à travers la ville, M. le maire Langevin dans une superbe carrosse, ayant à son côté, M. l'échevin Lemieux, représentant le maire de St-Hyacinthe, M. Plante, le député de Beauharnais au local, et les notables de la ville. Une foule énorme suivit le bataillon durant sa visite et se dispersa après avoir entendu les ordres donnés pour l'emploi de l'après-midi.

Chacun se dispersa chez des parents, des amis et aux hôtels où un succulent dîner bien préparé attendait les excursionnistes qui le goûtèrent avec plaisir. Le bataillon se rendit à l'hôtel Salaberry où il fut servi plus de 200 diners.

A 2.30 hrs, tous se rendirent au parc St Jean Baptiste, situé à proximité de la ville, dont la moitié est accidentée et couverte de beaux arbres, et l'autre est un terrain bien uni, séparé par une bonne clôture et pourvu d'une estrade convertie, capable d'accueillir 1,500 à 2,000 spectateurs.

On calcule que 4,000 personnes ont été témoins de la belle partie de base-ball entre les Electrics, de Valleyfield, et le club de St-Hyacinthe.

Voici les noms et la position des joueurs, dans chaque équipe:

Electrics	Position	St-Hyac.
Harly et Tessier	pit.	Robitaille
Bernard et Monette	cat.	Foley
Gauthier	1er but	Gervais
Daoust	2e "	McGee
Fortin	3e "	Langlois
Taylor	short stop	Casavant
Tessier	champ c.	H. Champagne
A. Bernard	champ d.	Coderre
Larivée	champ g.	J. Champagne

Voici le score par série:

St-H. : 0 1 0 0 4 0 2 0 3 7—17

Elect. : 0 0 0 2 0 3 3 2 0 0—10

Les Valleyfield appuyés par la population et leurs amis comptèrent sur une victoire facile. Les événements des semaines dernières leur donnaient quelque raison de penser ainsi.

La première série n'a fait que démontrer certaine incertitude de part et d'autre, et réchauffer les joueurs.

La seconde série a été comme une douche froide sur l'enthousiasme des Valleyfield, et tout a démontré que St-Hyacinthe était encore capable de se défendre et même de prendre l'offensive.

La quatrième série a relevé le moral, des Electrics et leurs amis ont forcé les paris en offrant 2 contre 1, qui furent acceptés assez facilement.

La cinquième série cependant modéra leur ardeur et calma l'effervescence un peu démonstrative qui finit par émonvoier les quelques centaines de St-Hyacinthe, sur le terrain, qui firent une réplique un peu caustique.

La sixième série releva un peu le courage des Electrics, et le courant s'étendit de nouveau mais avec une intermittence significative.

Les septième et huitième séries portèrent leur enthousiasme à son comble, sans cependant abattre le courage ni la foi des nôtres.

Comme on peut le voir, un vif intérêt a marqué cette partie du commencement à la fin.

La neuvième série fut une nouvelle source d'anxiété chez les uns et d'espoir chez les autres, et il s'ensuivit un vacarme étourdissant de cris et de discussions un peu vives.

Au cours de cette série il s'agissait d'égaliser le score, 2 points étaient déjà faits, deux hommes morts, le batteur avait déjà deux strikes et trois balls, Henri Champagne était rendu au 3e but et il y avait 2 hommes sur les autres buts. Le batteur fut assez heureux pour faire un safe hit et tous les efforts se portèrent à arrêter Champagne dans sa course, et la balle revenait au but avec une ardeur digne d'un meilleur sort. Champagne surexcité se lance à fond de train. Il fallait faire le point ou subir la défaite. A quelques pieds du but, il rencontre un adversaire qui lui barrait le passage par accident ou volontairement, on ne saurait le dire. Sans dévier, Champagne qui est pesant et à la course, se jette sur lui et le renverse comme une mitaine, malheureusement il s'acroche et tombe lui-même, mais il fait un véritable *somerses* et tombe la face contre terre qu'il laboure de sa figure assez pour lui permettre de toucher le but juste à l'arrivée de la balle.

La partie était sauvée, mais Champagne souffrant d'une jambe et du poignet droit. Inutile d'ajouter que ce fait a été applaudi à outrance, et par tout le monde.

Mais la 10e série fut le signal de la déroute, le Waterloo des Electrics.

Nous avons visité avec un vif intérêt, l'aqueduc de Valleyfield, qui s'alimente dans le St-Laurent et qui est muni par pouvoir d'eau. La grosse pompe fournit un million de gallons d'eau par jour, et deux autres petites pompes, peuvent la remplacer au besoin. Le pouvoir d'eau fait mouvoir une roue Hydraulique de 250 forces.

La lumière électrique qui éclaire les rues est fournie par la ville elle-même.

Trois puissants dynamos mus à l'eau fournissent toute la lumière désirable et peut doubler la quantité fournie.

Les usines des compagnies de coton et de papier n'ont pu être visitées hier. Elles sont cependant très considérables.

Le département de police, Léon Leduc, chef; le département du feu, Uldérie St-Denis, chef de la brigade, et M. Frs Miron, clerc du marché, sont trois départements qui méritaient d'être visités, et les trois officiers en charge nous ont fourni avec beaucoup de complaisance tous les renseignements désirés.

La fanfare du bataillon a été reçue au club de Valleyfield par M. le maire et quelques autres citoyens influents de la place.

M. le notaire R. S. Joron l'a également reçu avec une bienveillance marquée.

Les officiers du 64e bataillon, le capitaine Lefebvre, capt. O'Sullivan et le Lt. O'Sullivan se sont montrés de plus empressés auprès de leurs confrères du 84ème.

Nous ne terminerions pas s'il nous fallait mentionner tous les noms des personnes qui se sont surpassées pour recevoir les excursionnistes et rendre leur séjour à Valleyfield des plus agréables.

Nous donnerons seulement les noms de ceux que nous avons pu nous procurer: Son Honneur le maire Langevin, M. Plante, le représentant au local, J. F. Béique, surintendant du canal, R. S. Joron, Ph. Doré, Dr C. O. Ostiguy, Dr J. E. St-Onge, T. Préfontaine et beaucoup d'autres voudront bien accepter les remerciements les plus empressés des organisateurs et de tous les excursionnistes.

M. Swanton, agent du Canada Atlantic, a également droit à leur reconnaissance. Les employés des chemins de fer ont droit à des félicitations pour leur courtoisie, entr'autres MM. R. A. Trudeau, surintendant du U.C.R., M. Robitaille, agent de la station de St-Hyacinthe et M. le conducteur Pilon. Comme il est expliqué dans une autre colonne, en seconde page, le décali dans le départ du train, permit à notre corps de musique, la Philharmonique, de faire entendre quelques morceaux de sa grande musique et elle se rendit chez M. le notaire R. S. Joron, qui fit installer quelques lumières électriques dans son splendide parterre, qui entoure sa si belle résidence, où pendant une heure elle fit les délices de centaines d'auditeurs. On nous rapporte que le Rév. M. Sauvé de l'Evêché de Valleyfield, qui est un amateur et un compositeur de musique, a été agréablement surpris de l'exécution qu'on savait donner à cette belle musique. A 9.30 hrs. le train laissait la gare de Valleyfield. 1874-1899. 25ème anniversaire de fondation de l'Union St-Joseph de St-Hyacinthe et fête nationale la Saint-Jean Baptiste, le 1er août 1899. Grande démonstration à l'occasion de ces fêtes, auxquelles se joignent diverses associations de Secours Mutuels et autres. Concours divers organisés par la Société Nationale durant toute la journée, spécialement durant l'après-midi. Jeux et divertissements de toutes sortes, sous le patronage de la société Nationale. Processions, avant et après la messe; messe et sermon de circonstance, à la Cathédrale. Avant la messe, pareours: Départ, Marché centre à 8 1/2 hrs, précises; défilé par les rues Cascades, Bourdages, Girouard, Désaulniers, Ste-Héloïse, Bourdages, Girouard, jusqu'à la Cathédrale. Après la messe: Défilé par les rues St-Hyacinthe, St-Antoine, Ste-Anne, Ste Marguerite, Mondor, St-Antoine, St-Pascal, Cascades, Mondor et au kiosque, où des discours seront prononcés par les orateurs les plus distingués de la province. Chars allégoriques, fanfares, Garde Indépendante Salaberry, de Montréal. Grand nombre de sociétés-seurs, tant de la province que de l'étranger, figureront dans la procession et à la fête. Programme des amusements: Dans l'après-midi, à trois heures, rendez-vous général sur le terrain du rond Laframboise, corps de musique en tête. Courses et jeux suivants: COURSES EN BICYCLES 1ère classe.—Un demi-mille, pour garçons au-dessous de 15 ans, trois prix, 1er prix, \$1.50; 2e, \$1.00; 3e, 50 cts. 2ème classe.—Un mille, pour jeunes gens, au dessous de 18 ans, trois prix, 1er prix, \$2.00; 2e, \$1.50; 3e, \$1.00. 3ème classe.—Deux milles, pour tout le monde, trois prix. 1er prix, \$3.00; 2e, \$2.50; 3e, \$2.00. DIFFERENTES COURSES 1. Courses avec barrières—1er prix, \$1.50; 2e, \$1.00; 3e, 50 cts. 2. Courses aux œufs—1er prix, \$1.50; 2e, \$1.00; 3e, 50 cts. 3. Courses dans les barils—1er prix, \$1.50; 2e, \$1.00; 3e, 50 cts. 4. Courses à travers les barils.—1er prix, \$1.50; 2e, \$1.00; 3e, 50 cts. 5. Courses à trois jambes—1er prix, \$1.50; 2e, \$1.00; 3e, 50 cts. 6. Grimper au haut d'un poteau graissé.—Prix, \$5.00.

7. Tug of War, par représentants de différents corps de la ville—Prix, \$10.

Soirée—7½ heures, concert par la garde Salaberry, de Montréal, à l'Hôtel de Ville. Illumination féérique au parc et des résidences privées. Procession par les bicyclistes à travers les principales rues de la ville.

Concert en plein air, à 9 hrs, sur la place du Carré, par les meilleures fanfares de la province. Dans l'interval, lancement de pièces pyrotechniques à travers le firmament.

Prix réduits sur chaque ligne de chemin de fer venant à St-Hyacinthe. Excursions par tous les endroits.

Par proclamation de Son Honneur le maire, le jour est déclaré fête civique.

L'entrée au rond Laframboise est gratuite; aucune charge quelconque ne sera faite pour entrer sur le terrain où auront lieu les jeux et amusements.

Quartier No 3

Ce matin, contre toute attente, MM. J. B. Blanchette et Jos. Leduc ont été mis en nomination pour la représentation du quartier No 3, au Conseil de Ville.

Aux électeurs du quartier No 3, en la cité de St-Hyacinthe.

Messieurs,

Il me fait peine d'apprendre que j'ai été de nouveau mis ce matin en nomination, en opposition à M. J. B. Blanchet, pour remplir les fonctions d'échevin du quartier No 3.

J'ai dit et répété à plusieurs reprises, qu'ayant fait mon devoir de bon citoyen, je ne voulais plus accepter pour le moment cette charge.

C'est donc avec la plus grande surprise que j'apprends ma mise en nomination, sans que l'on m'ait consulté, et par conséquent, sans mon consentement.

Donc messieurs les électeurs du quartier No 3, je vous demande en grâce de me laisser à mes affaires pour le présent et de supporter la candidature de M. Blanchet.

Tout en vous sachant gré et vous exprimant ma reconnaissance pour l'estime, le dévouement et la confiance que vous m'avez toujours manifesté et que vous me manifestez encore, dans les présentes circonstances.

Je demeure votre tout dévoué,
(Signé) JOS. LEDUC
St-Hyacinthe, 22 juillet 1899.

Le vaisseau de la flotte de Cervara détruit à Santiago, "Reina Mercedes," sera conservé comme relique, avec toutes les avaries qu'il a subies. On ne dépensera que \$5,500 pour le mettre dans un état présentable.

L'affaire Dreyfus :
—Pour moi, dit un amateur en politique, il y avait une façon de tout arranger...
Laquelle ?

—Nommer Dreyfus gouverneur-général de l'île du Diable !

Prix du Foin

Boston, 19 juillet.

Mil Choix,	\$15.00 à \$16.00
" No 1,	14.00 14.50
" No 2,	12.00 12.50
" No 3,	9.00 10.00
Trèfle mêlé, moins de ¼ trèfle	\$11.00 \$12.00
" environ ½ "	10.00 10.50
" ¾ "	9.00 10.00
Paille de seigle, sur ordres	8.50 9.50
Paille d'avoine, sur ordres	6.50 7.00

CROCKETT BROS & Co.

NAISSANCES

A St-Théodore le 20 du courant, l'épouse de M. Israël Guérin, un fils.

Choix considérable de poëles à gaz, à vendre ou à louer chez

L. BROUSSEAU,

Bloc Martel, rue Cascades

A partir du 1er juin prochain, le prix du gaz sera comme suit :

Pour poëles, \$1.00 le 1000 pds éclairage, \$1.50 le 1000 pds

LA TRIBUNE

JOURNAL QUOTIDIEN

PUBLIE A ST-HYACINTHE P.Q.

ABONNEMENT

Un an.....\$2.00

6 mois..... 1.00

ANNONCES

1re Insertion (la ligne).....10c

Insertion subséquente (la ligne)....5c

Annonces à long terme à prix modérés

A. BOURGAULT, A. DENIS,
Rédacteur politique. Propriétaire

ST-HYACINTHE, 24 JUILLET 1899

Ne faisant que la rédaction politique et signant tout ce que j'écris de mon nom ou de mes initiales, je déclare ne contribuer aucunement à la rédaction de tout le reste du journal. A. BOURGAULT.

Valleyfield

L'excursion organisée sous le patronage des officiers du 84e bataillon, à Valleyfield, qui a eu lieu hier, a été un succès sous tous rapports.

Le départ eut lieu dans la matinée, et le train spécial mis à la disposition des excursionnistes emporta au-delà de quatre cents personnes vers la jolie ville qu'est Valleyfield.

L'urbanité de sa population rend doublement agréable une visite à cet endroit.

Aussi, hier, les voyageurs de St-Hyacinthe ont-ils passé une journée dont ils conserveront longtemps le souvenir.

Tout se prêtait pour rendre plaisante l'excursion : température superbe, musique entraînante fournie par la Philharmonique, bonne tenue des membres du corps militaire, politesse du personnel des voies ferrées par lesquelles se faisait le trajet, gaieté franche et bon entrain des excursionnistes.

A l'arrivée, là-bas, les milliers de personnes qui composent la population étaient sur pied, à la gare ou sur le parcours de la procession suivi par le bataillon et son corps de musique.

La bienvenue la plus cordiale était souhaitée aux visiteurs par les autorités municipales de la ville, représentées par son premier magistrat, M. Langevin et quelques échevins, par les officiers des compagnies militaires de Valleyfield, ainsi que par les acclamations de la foule, du public. Et, dans la jolie petite ville, les habitants de St-Hyacinthe ont eu, toute la journée durant, droit de cité.

Après la parade militaire il y eut congé donné aux soldats et la débandade se fit. Une partie des excursionnistes, le plus grand nombre, se logèrent dans les hôtels; les autres, plus heureux, chez de bons amis, qui s'efforcèrent, à qui mieux, de procurer amusements et divertissements. A eux, sans les mentionner nommément, je redis ici, pour chacun des visiteurs ainsi privilégiés, un sincère merci, merci dit, d'ailleurs, déjà par chacun personnellement.

Dans l'après-midi, il y eut partie de balle entre les clubs de Valleyfield et de St-Hyacinthe, promenades dans les endroits environnant la ville, etc.

A la demande spéciale des citoyens de Valleyfield, permission fut obtenue de retarder le départ du train à neuf heures et demie de la soirée pour permettre au corps de musique du bataillon de donner un concert en plein air. Ce concert eut lieu sur la magnifique propriété de M. R. S. Joron, notaire, et nos musiciens ont été applaudis chaleureusement par le nombreux auditoire groupé pour les entendre. Ce monsieur a fait royalement les choses; j'en dis autant de MM. Ovide Ostigny et J. E. St-Onge, médecins. Ces messieurs, tout particulièrement, ainsi qu'un grand nombre d'autres, ont contribué grandement au succès de la démonstration faite aux visiteurs de notre ville.

Je me permettrai de mentionner les noms de MM. J. F. Béique, T. Bélanger, T. Préfontaine, Capt. Lefebvre, Capt. O'Sullivan, Lieut. O'Sullivan, J. A. Plante, M. P. P.

Les meilleures choses même prennent fin : le départ, pour le retour, eut lieu à neuf heures et demie.

Tous les excursionnistes sont revenus enchantés du voyage, ne tarissant pas d'éloges sur la manière courtoise et sympathique avec laquelle ils ont été reçus.

A tous, pour tous, je dis merci; pour tous, à tous, je dis au revoir.
A. BOURGAULT.

Paris.—Le président Loubet a reçu hier après-midi, l'hon. J. I. Tarte, ministre des travaux publics, dans le gouvernement du Canada.

Londres.—Une explosion s'est produite à bord du contre-torpilleur "Bullfinch", pendant qu'on en faisait l'essai sur la rivière Solent. Neuf hommes ont été tués et quatre grièvement blessés. Les victimes ont reçu des blessures terribles, la vapeur et l'eau bouillante ayant rempli la chambre de chauffe. C'est le pire accident de ce genre qui se soit produit depuis vingt ans.

Cartes d'Affaires.

A. BOURGAULT,

AVOCAT

11 Rue St-Denis, -- ST-HYACINTHE.

BLANCHETTE & BEAUREGARD

AVOCATS,

167 Rue Girouard - - - - ST-HYACINTHE

Blanchard, Boisseau & Bazinet,

NOTAIRES

18 Rue St-Denis, - ST-HYACINTHE

BERNIER & MORIN,

NOTAIRES

Commissaires de la Cour Supérieure,
169 rue Girouard, St-Hyacinthe.

L. E. MOREL, De la maison CASAVANT FRERES,

ACCORDEUR de PIANOS. Prix : \$1.50. Adresse : Hotel Ottawa. Tel. 45.

Dr L. M. P. YVON,

DENTISTE,

93 RUE MONDOR,
St-Hyacinthe.

Bissonnet & Brodeur

MARCHANDS-TAILLEURS

61 - Rue St-Francois - 61
(Place du Marché)

—St-Hyacinthe.

HARDES FAITES,

EN GRANDE VARIÉTÉ

CHAPEAUX,

GRAND ASSORTIMENT.

MERCERIES,

DE TOUTES DESCRIPTIONS, EN SOIE, LAINE, TOILE, ETC.

Ouvriers de Première Classe.

Satisfaction Garantie.

n. 8. 99.

Simard & Godbout

MEUBLIERS

252-254 RUE CASCADES
ST-HYACINTHE,

Assortiment complet et choisi de Meubles de toutes variétés de patrons et formes pour Salon, Salle à Diner, Boudoir, Chambre à Coucher et Cuisine....

L'achat du stock de A. Noreau, à des conditions avantageuses, nous permet de vendre à 25 PAR CENT de réduction, plus 10 POUR CENT pour du comptant.

CANAPÉS, CHAISES, CHIFFONNIERS, COMMODES, SIDEBARDS, SOFAS, TABLES, ETC., ETC.

Meubles sur commande à court délai.

Réparations faites avec soin

n. 8. 99.

M. O. DAVID & CIE

Maison à la Mode !

HARDES FAITES

D'avance et sur commande.

Assortiment complet de.....

Tweeds et Fournitures

84-86 rue St-Simon, Place du Marché

ST-HYACINTHE.

J. EDMOND GOSSELIN, Tailleur.

Province de Québec, }
District de St-Hyacinthe. }

AVIS PUBLIC

Le deuxième jour de août, mil huit cent quatre-vingt-neuf, à onze heures du matin, sera vendu à l'enchère publique, sur les lieux, l'immeuble suivant faisant partie de la communauté de biens qui a existé, entre feu Joseph Fournier en son vivant barbier, de la Cité de St-Hyacinthe, et Dame Victorine Salois, son épouse, savoir :

Un emplacement situé en la Cité de St-Hyacinthe, au coin des rues Cascades et St-Dominique, étant le numéro cinq cent vingt-huit (528) du cadastre officiel pour la dite Cité. St-Hyacinthe, 15 juillet, 1899.
F. X. A. BOISSEAU, N. P.

Province of Quebec, }
District of St-Hyacinthe. }

PUBLIC NOTICE

On the second day of August, one thousand eight hundred and ninety-nine, at eleven o'clock in the morning, shall be sold at public auction, on the spot, the following immoveable property forming part of the community of property which existed between the late Joseph Fournier, barber, in is lifetime, of the City of St-Hyacinthe, and Victorine Salois, his wife, to wit :

A lot of land situated in the City of St-Hyacinthe, corner of Cascades and St-Dominique Streets, being number five hundred and twenty-eight (528) on the official plan and book of reference of the City of St-Hyacinthe.

St-Hyacinthe, July 15th, 1899.

F. X. A. BOISSEAU, N. P.

4 ins. 15-17-24-31

A. BLONDIN & CIE

PLOMBIERS

Poseurs d'Appareils de Chauffage

EAU CHAUDE ET VAPEUR,

Bains, Water Closets,

Tuyaux de Fer, Plomb, Grès,

Courroies en cuir et en caoutchouc,

Ciment Portland et autres,

Pompes, Valves, etc.,

AGRES COMPLETS POUR BEURRIERIES ET FROMAGERIES.

115 Rue Cascades,

ST-HYACINTHE.

21-7-3m.

Pour Meubles de Menage

A Bon Marché

ALLEZ CHEZ.....

A. NOREAU & CIE,

86 et 88 Rue Mondor, ST-HYACINTHE

GRAND CHOIX

DE

Tapisseries

Nouvelles

Chez.....

E. H. Richer & Fils

Alp. Poirier

Commerçant de Foin

St-Hilaire, Qué.

M. POIRIER a ouvert un bureau à l'hôtel Ottawa, St Hyacinthe, où les cultivateurs peuvent le rencontrer tous les samedis.—j. a. c.



L. N. TRUDEAU

DENTISTE,

102 Rue MONDOR,

ST-HYACINTHE.

Dentiers de toutes sortes faits sur commandes. Prix modérés.

DENTS EXTRAITES SANS DOULEUR par un nouveau procédé.

LA COMPAGNIE

d'Eau Minérale

ST-HYACINTHE

Propriétaire du célèbre

PHILUDOR

ET MANUFACTURIÈRE DE

SODAS, GINGER ALE, ROOTBEER, GINGER BEER, CIDRE CHAMPAGNE, Etc.,

C. A. HAMEL

MACHINISTE

ENGINS, BOUILLOIRES et MACHINERIES de toutes sortes, FAITES et RÉPARÉES avec soin.

45 - Rue Piété - 45

ST-HYACINTHE

j.a.c.

Cordeau & Lajoie

Rue Piété

ST-HYACINTHE,

FABRICANTS DE

Bieres de Gineembre,

SODAS et

Liquenrs de temperance

Propriétaires de l'Eau

Minérale

EXCELSIOR "

ENGINS ET BOUILLOIRES.

Depuis 3 forces jusqu'à 100.

— LES —

ENGINS et BOUILLOIRES DE

E. LEONARD & SONS

ont toujours remporté les premiers prix à toutes les Expositions au Canada et à l'étranger et sont reconnus les meilleurs et les plus parfaits.

Ces ENGINS ET BOUILLOIRES sont en acier et sont vendus garantis sous tous les rapports.

Un grand nombre sont en usage à St-Hyacinthe et dans le district, et donnent pleine satisfaction.

Les prix sont plus bas que ceux de n'importe quelle autre maison.

Pour informations, écrivez à

A. DENIS,

"LA TRIBUNE"

Agent pour le district de St-Hyacinthe,



CHEMINS DE FER

Les trains laissent St Hyacinthe tous les jours comme suit :

C. P. R.—Allant à St Hugues, etc. : 12.05 et 7.50 P. M.
Allant à Farnham, etc. : 8.15 A. M. et 4.15 P. M.

G. T. R.—Allant à Montréal, 6.03, 7.20, 10.04, A. M., 12.04 5.25, P. M., et 8.00 A. M. le dimanche seulement.
Allant à Acton, etc. : 9.14, A. M., 5.25, 10.01, P. M.

I. C. R.—Allant à Montréal, 5.17 A. M., 4.25 et 7.50, P. M.
Allant à Drummondville : 1.20 8.55, A. M., et 8.35 P. M.

D. C. R.—Allant à Nicolet, à 5.45, P. M.

U. C. R.—Allant à St Jean, 8.35 A. M., et 4.15, P. M.
Allant à Sorel, à 10.15 h. A. M., et à 7.10 P. M.
19 Juin 1899.

CANADA

Vulleyfield.—La maison de M. Pierre Lebœuf, de la rue Champlain, a été frappée par la foudre et les pompiers ont éteint le feu. La foudre est aussi tombée sur le vieux collège, les dommages sont légers.

—Madame L. Monette, propriétaire de l'hôtel Laroque, Valleyfield, est morte hier en cette ville. Madame Monette était propriétaire de l'hôtel Lacolle, de Lacolle, il y a quelques années. Ses hôtels étaient fréquentés par les voyageurs de commerce. Elle laisse pour pleurer sa perte, quatre fils.

St-Jovite.—Le Rév. F. S. Ouimet, curé de St-Jovite, a célébré hier le vingt-cinquième anniversaire de son ordination. C'est Mgr Duhamel, archevêque d'Ottawa, qui a officié à la grand'messe chantée pour la circonstance.

Ottawa.—Un M. Rochette, qui réside rue St-Joachim, a chez lui une véritable curiosité, un phénomène biologique: c'est quatre chats qui viennent de voir la lumière du jour liés les uns aux autres par une membrane aux pattes de derrière. L'attache est telle qu'à première vue on est porté à se demander si ce ne serait pas un chat unique pourvu de quatre têtes, de seize pattes et de quatre queues, au lieu de quatre chats différents.

—On parle de brider la chute des Chaudières pour des besoins industriels, comme on a bridé la chute Niagara. Un canal artificiel serait construit de la tête de la chute à un endroit au pied des glissoires du gouvernement, dans l'île Victoria et là des usines centrales construites pour développer de l'électricité motrice à tous les points de la ville.

L'Original, Ont.—On nous rapporte qu'un jeune homme du nom de LaFrance vient de se noyer non loin d'ici. On est à la recherche du cadavre.

—M. J. Bte Dubé, marchand, de Hawkesbury, Ont., est mort subitement, ce matin, pendant qu'il balaie son perron.

Vancouver, C. A.—M. J. E. Girouard, d'Arthabaska, membre de l'Assemblée Législative, est en route pour l'ouest, retour du Klondyke. Il dit que jusqu'à présent, les redevances pour l'année courante dépassent 800,000. Il évalue à \$20,000,000 la production totale des mines. On ne prélève une redevance que sur les sommes plus élevées que \$5,000, au lieu de \$2,000 comme jadis.

ETATS-UNIS

Lee, Mass.—Vendredi après-midi, Frank Grant, âgé de 64 ans, s'est pendu. Il était mentalement malade depuis quelque temps. Il laisse une femme sans enfant.

North Troy, N. Y.—Quatre granges ont été détruites par la foudre pendant la dernière tempête.

Cape Vincent, N. Y.—John Badley, âgé de 23 ans, a été tué par la foudre hier matin, à 7 h. 30, en travaillant dans un champ.

Smith Falls.—La maison et les dépendances de M. John Campbell cultivateur de South Elmsley, à 3 milles d'ici, ont été incendiées par la foudre. Les dommages sont de \$800 et sont en partie couverts par les assurances.

D'autres bâtisses ont été détruites par les flammes allumées par la foudre, chez M. John Cross, à 3 milles d'Easton's Corners. La tempête a été une des plus violentes que l'on ait jamais vues, et elle était accompagnée de grêle. En beaucoup d'endroits la récolte a été endommagée.

A Westport plusieurs bâtisses ont été détruites par la foudre. —Trois des hommes de l'équipage de la goélette "Hattle E. Worcester", qui a fait naufrage à Sable Island lundi soir, sont arrivés à Canso, Nouvelle-Ecosse, hier. Il en manque encore onze.

New-York.—Tout le contenu d'un four à chaux s'est effondré sur trois ouvriers, les nommés Rogers, Genowski et Utnamer, qui y travaillaient à Tonawanda.

Les trois hommes ont eu leurs vêtements brûlés et ont reçu sur diverses parties du corps des brûlures très graves; on désespère de les sauver.

Lewiston, Me.—M. Albert René, fils de M. A. T. René, un marchand bien connu de cette ville, est à la dernière extrémité à la suite de ce qu'on croit être une piqûre de "kissing bug".

Il y a un mois environ, il fut piqué au bras par un insecte. Le lendemain, ce membre enfla démesurément et le jeune homme en ressentit de vives douleurs.

En dépit des secours médicaux qu'il reçut, il eut un empoisonnement du sang, et depuis lors son état s'est aggravé constamment.

Ce matin les médecins avaient perdu tout espoir de le sauver.

Washington.—Il résulte du rapport de l'Interstate Commerce Commission que pendant l'année finissant le 30 juin dernier, 6,859 personnes ont été tuées et 40,882 blessées aux Etats-Unis par des accidents de chemins de fer.

La cause du cancer

On publie d'intéressants détails au sujet des récentes découvertes du docteur Bra à propos du cancer. Sur des fragments de bois mort, principalement sur des morceaux de pommier, le docteur Bra a trouvé des parasites semblables à ceux du cancer. Il a obtenu du gouvernement la permission d'inoculer des arbres de la forêt de Meudon avec le bacille du cancer humain. Six mois après, le docteur Bra a constaté que ces arbres étaient pourris à certains endroits et que les parties malades étaient sèches. Les arbres inoculés étaient principalement des hêtres, des érables et des sycamores. Un orme est mort du bacille du cancer qu'on lui avait inoculé.

Le docteur Bra ne conclut pas de ces faits que le cancer, communiqué aux animaux ou aux végétaux soit causé par un parasite, mais il est convaincu de l'extrême similitude qui existe entre plusieurs maladies des plantes et certaines maladies des animaux.

Les clous, pour l'Exposition de 1900 continuent à abonder. Les derniers ont quelque originalité. On parle d'abord d'une grande bâtisse, qui tournerait complètement sur elle-même. Elle aurait une hauteur de quatre cents pieds et serait divisée en vingt-trois étages, sur chacun desquels il y aurait, pour le public, une attraction spéciale. La bâtisse tournerait à une vitesse de trois milles à l'heure. Les architectes affirment qu'il n'y aura aucun danger et qu'on n'éprouvera même en tournant aucune sensation désagréable.

On annonce ensuite un parapluie géant inventé par M. R. E. Sherman, de Chicago. Il serait tout en acier et aurait 350 pieds de hauteur. A chacune des baleines du parapluie serait attaché un véhicule pouvant contenir une cinquantaine de personnes et qui s'élèverait jusqu'au sommet du parapluie, permettant ainsi aux spectateurs de jouir d'une vue immense pendant quelques minutes.

Rome.—L'Etna est en éruption. Après de formidables grondements souterrains, le cratère a vomit d'immenses colonnes d'une fumée épaisse et ensuite de grandes quantités de sable.

Une forte secousse de tremblement de terre a été ressentie à Rome, hier matin, à 2 h. 20. Plusieurs autres fortes secousses ont eu lieu dans un espace de 15 minutes après la première. Les dommages causés par le tremblement de terre sont peu importants, excepté dans le village de Rocca di Pappa, à 15 milles de Rome, où les dégâts matériels sont sérieux. Dans ce village, plusieurs maisons se sont écroulées, et à Castel-Gandolfo, à quatorze milles de Rome, une partie de l'église est détruite. Personne n'a été tué.

Le pape dormait dans la villa du Vatican. Il a été réveillé par la première secousse et il est sorti dans le jardin très inquiet.

BERNIER & CIE,



GRAINETIERS

Farine, Son, Gru, Moulee et Grains pour engrais et autres consommations.

Bureau et Entrepôt : ST. HYACINTHE, STATION DU GRAND-TRONC.

Maison Canadienne

Le plus grand magasin de Marchandises Sèches DE ST-HYACINTHE.

Spécialités :—

FONDS DE BANQUEROUTE et JOBS de MANUFACTURES

Permettant de vendre à 50 pour cent meilleur marché que n'importe où.

Entrez voir notre coton carreaux à 3 1/2 cts. et nos chausures pour hommes valant \$1.75 pour \$1.00 et un superbe assortiment de chaussures pour dames.

LEDUC & LEBEL, Coin des rues CASCADES et MONDOR, n. 8. 99.

MARBRE

—DE—

ST HYACINTHE

P. Rouleau,

ARTISTE-SCULPTEUR

sur Granit, Marbre et Pierre

MONUMENTS FUNEBRES

de tous les goûts.

AUTELS, ENTOURAGES DE TERRAINS DE CIMETIÈRE FONDS BAPTISMAUX, ETC., ETC.

269-rue Cascades-269 ST-HYACINTHE.

L. A. GUERTIN,

LE PLUS GRAND ASSORTIMENT DE

Chaussures

POUR

HOMMES, FEMMES, ENFANTS.

Aussi :— Pardessus, Caoutchoucs, Sacs de Voyage, Valises, etc.

Seul agent à St-Hyacinthe pour les célèbres CHAUSSURES SLATER.

73-75 RUE ST-FRANCOIS, 176 RUE CASCADES,

* St-Hyacinthe n. 8. 99.

JOSEPH LEDUC,

Entrepreneur

Forblantier, Plombier et Couvreur

138. - Rue Cascade, St Hyacinthe.

Bureaux et Chambres

A LOUER

Dans la bâtisse ci-devant, occupée par le

GRAND HOTEL.

Possession immédiate

S'adresser au bureau de

La Tribune.

L. P. MORIN

MANUFACTURIER DE

PORTES, CHASSIS

JALOUSIES

Moutures, Plinthes, &c

—AUSSI—

BOIS DE SCIAGE

Séchés à la vapeur, préparés et brut Bois de charpente, et Bardoux, Blanchissage, Embouvetage, Sciage

Tout ouvrage fait promptement. Satisfaction garantie.

Com des rues St-Joseph et St-Antoine.

ST HYACINTHE

Le Magasin

du Bon Marché

EN GROS ET EN DÉTAIL

JOS. BRODEUR

Nos 228, 234, 242 et 244

RUE CASCADES ST-HYACINTHE.

Fleur, Gran, Son, Gru, Moulee, etc. Epicerie, Provisions, Thés, Sucres, Melasses, Graisse, etc. etc. etc

Marchandises Sèches

SPÉCIALITÉ : Marchandises Françaises, Soies, Cachemires.

AU PLUS BAS PRIX.

Agent pour la célèbre FARINE FORTE A BOULANGER provenant du Manitoba (grenier de l'univers.)

Agent pour "The Lake Deschênes Milling Co." Hull, et la farine à pâtisserie "Todd Milling Co." Galt, Ont.

Les commerçants sont spécialement invités à venir visiter les marchandises de toutes sortes, cotons et indiennes à la livre que nous recevons chaque semaine des Etats-Unis.

N. B.—Argenteries données en cadeaux aux acheteurs.

Boite B. P. 160. Telephone 118.

JOS. BRODEUR.

TAPISSERIES! TAPISSERIES!

Patrons Nouveaux, dans les derniers goûts.

Prix aussi Bas que Possible

Venez voir l'assortiment chez....

U. BEAUVOYER,

Peintre-Décorateur et Tapisserie

95 RUE CASCADES ST-HYACINTHE.

Telephone 277.

Vieux journaux à vendre à la livre, au bureau de La Tribune.

E. F. CODERRE

PEINTRE, TAPISSIER ET DÉCORATEUR

243 RUE CASCADES ST-HYACINTHE.

Execution prompte et prix modérés.

Ouvriers de première classe et matériaux de qualité supérieure. Telephone 150.

Nouveau Manuel du Précieux Sang — OU — LE LIVRE DES ELUS

Ce livre à 666 pages. Contient un grand nombre de pieuses pratiques, prières et lectures, il contient un tableau très étendu d'indulgences, sept formules différentes pour la sainte messe et le chemin de la Croix, et vingt-deux "Entretiens" avec Notre-Seigneur pour l'HEURE D'ADORATION en présence du Saint Sacrement

Le prix varie selon la qualité de la reliure. Reliure ordinaire: 75c, Soc, 90c, \$1.00. Reliure de luxe: \$1.35, \$2.00, \$2.50, \$3.00. Les frais de TRANSPORT y compris.

Toute personne qui achètera ce livre recevra, en même temps, un pieux et élégant petit Recueil de Prières. Adresser, comme suit, sa demande (y compris l'un des prix spécifiés plus haut.

MONASTÈRE DU PRÉCIEUX SANG, St Hyacinthe, P. Q. Canada

50 YEARS' EXPERIENCE PATENTS TRADE MARKS DESIGNS COPYRIGHTS &c.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American. A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newsdealers. MUNN & Co. 36 Broadway, New York Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

INSIGNES

SUR

RUBAN

CELLULOID

et METAL

POUR

Sociétés Religieuses

et de Bienfaisance

CERCLES, AMATEURS,

ETC., ETC.,

S'adresser au

BUREAU DE "LA TRIBUNE",

ST-HYACINTHE

FEUILLETON

MORTE ET VIVANTE

DEUXIÈME PARTIE

X

LA PETITE ANONYME

(Suite)

—Ah! balbutia-t-il en portant ses deux mains à son cœur qui se brisait, vous savez bien, cependant, mon Dieu qu'en désirant son mariage, je n'obéissais à aucune pensée d'orgueil ou de vanité! Je voulais seulement payer ma dette de reconnaissance!

Alors, une voix intime et profonde lui répondit:

—Possible! Mais à quoi cela te sert-il d'être un homme plus intelligent que les autres, de volonté plus arrêtée et de caractère mieux trempé, si c'est pour te laisser rouler par un petit misérable d'aussi piètre valeur que celui-là? Toi seul est coupable dans cette affaire-là. Il fallait te procurer des renseignements sans parti pris d'aucune sorte. Eh bien! puisque tu as fait le mal, répare. Seul également aujourd'hui, tu en as le pouvoir!

Lucien se redressa. Toute son ancienne énergie revenait.

—Oui! dit-il très résolu, en frappant sur la table, j'ai fait ce mariage, mais sur mon âme, je le défendrai. Et le divorce, avec ces lettres, je l'obtiendrai!

Il se tut; mais dans le silence de cette pièce déserte, une idée peu à peu germa, puis se développa et monta en lui. Et l'enfant? Cet enfant que Lucien avait tant désiré et dont les premiers symptômes venus lui avaient causé un si immense bonheur? Quelle serait sa place dans la société entre une mère et un père étrangers l'un à l'autre de par la loi? Quelles sources d'angoisses et de douleurs pour Germaine, lorsque son enfant ne serait pas avec elle! Que verrait-il chez son père, surtout si c'était une fille? A quels contacts, cet homme sans délicatesse l'exposerait-il?

A cette pensée déjà affolante pour un cœur aussi essentiellement droit et honnête que celui de Bargemon, vint bientôt s'en ajouter une autre, aussi douloureuse, aussi triste, tout aussi cruelle: Lucien avait fait à l'enfant qu'attendait Germaine une donation de quatre millions. Et Grégoire, sans scrupules, sans conscience, privé de tous sens moral, peut-être entre les mains des gens le dominant et le tenant par ses passions, dans tous les cas capable des pires choses, pouvait faire disparaître l'enfant pour devenir, en héritant de lui, le maître de sa fortune?

A ce moment, si noir, si irréparable lui apparut l'avenir de Germaine; si profond, l'abîme qui attendait la malheureuse enfant, et où son entêtement sentimental à lui l'avait poussé, que la sentant perdue, sans que ses forces lui permis-sent désormais de la sauver, pas même de la protéger, un grand, un immense découragement s'empara de lui, et son pauvre cœur, déjà si malade, se brisa tout à fait. L'é-touffement arrivait, terrible!

—Au secours! cria-t-il, je meurs! Rassemblant toutes ses forces, il pressa désespérément le bouton de la sonnette électrique à porté de sa main. On accourut. Le valet de chambre, en le voyant dans cet état, appela toute la maison, et alla aussitôt chercher la fameuse poudre dont Germaine lui avait si minutieusement expliqué l'usage. Les premières vapeurs, en effet, combattirent la dyspnée et desserrèrent l'étreinte mortelle de la poitrine. Mais le cœur ne fonctionnait plus.

—Vite ma fille! balbutia Lucien, qui se sentait mourir. Puis une phrase de ces lettres lui revint tout à la mémoire. Grégoire dans ces ignobles lignes parlait souvent de Mathieu, qui paraissait être son confident, ou son commissionnaire, et, qui, malgré tout cela, semblait imposer à Grégoire un certain respect. A lui-même, Bargemon, ce Mathieu avait toujours également inspiré une sympathie inconsciente. Son regard était droit et loyal; sa physionomie un

peu dure, mais très franche, lui plissait.

Pourquoi à cette heure suprême, Lucien pensa-t-il à cet homme? Pourquoi se dit-il que seul, abandonné de tous ainsi qu'il était, Mathieu pouvait l'aider? Tout cela était irraisonné, en dehors de sa volonté, plus rapide que la pensée.

—Mathieu? balbutia le mourant. Où est-il.

Le valet de chambre du comte était là, accouru avec les autres, aidant à soigner le mourant. A l'appel de son nom, il s'avança.

—Qu'on nous laisse! ordonna Lucien.

Tout le monde disparut dans la pièce voisine.

—J'ai foi en votre honnêteté dit Bargemon péniblement, voulez-vous me faire un serment?

—Je suis prêt, dit Mathieu de sa voix franche, avec son regard droit et honnête.

—Sur le souvenir de votre mère, continuait l'agonissant, sur Dieu si vous y croyez et sur votre salut éternel, jurez moi que vous protégerez l'enfant de ma fille!

—O monsieur, que dites-vous? Mais il n'est, il ne saurait jamais être en péril!

—Jurez insista Lucien avec autorité.

—Je le jure! dit-il simplement.

—C'est bien; mais ce n'est pas assez! Répétez avec moi: "Je jure de veiller sur lui, de l'arracher aux pièges qui pourraient lui être tendus, de prendre, pour cela, telle détermination que les circonstances, d'accord avec ma conscience et mon honnêteté, me dicteront!"

Mathieu lentement redit ces paroles une à une, fermement, sans hésitation. Lucien continua:

—Ce serment doit rester secret.

—Il le sera!

—Votre maître est un bien grand misérable. Mais si dans votre cœur il y a de l'ombre de reconnaissance pour les bienfaits du père, vous devez essayer d'atténuer et de réparer le mal qu'il a fait ou qu'il fera.

—Ici, dit Mathieu, voyant Bargemon instruit de tout, je l'ai voulu, je ne l'ai pas pu. Et si j'eusse insisté, il m'eût impitoyablement chassé. Pour l'enfant ce sera différent. Devrais-je y laisser ma vie, il sera sauvé!

—Merci je vous en remercie! Un mourant vous devra sa suprême consolation! Prenez cette clef. Bien. Ouvrez ce secrétaire, là, vis-à-vis... Sur la tablette du milieu, devant vous, il y a des billets de banque.

—Oui monsieur.

—Prenez cinq liasses. Cela fait cinquante mille francs. Ce sera pour l'enfant, pour le sauver ou l'élever. L'argent quelquefois, apla-nit tant de difficultés! Vous vous en servirez comme vous l'entendrez. Je m'en rapporte à votre honneur. J'ai confiance... Ne me trahissez pas!

Une nouvelle syncope arrivait. Lucien eut encore la force de jeter au feu les lettres de Craponne et celle de Grégoire. Si Germaine revenait, il ne fallait pas qu'elle vit ces horribles pièces à conviction; dans son état, malgré son peu d'illusion sur son mari, elle pouvait en mourir. La flamme avait à peine achevé de les consumer que Bargemon était tout à fait sans connaissance.

—Il est perdu, déclara le médecin au premier coup d'œil. Il va passer, peut-être sans revenir à lui. Dans tous les cas, reprendrait-il connaissance, ce ne sera pas long!

La médication la plus énergique, la plus intelligente, lui fut cependant appliquée. Tout à coup, dans le silence de la nuit, on entendit le roulement d'une voiture approchant de l'hôtel, puis elle retentit sous la voûte, et elle s'arrêta subitement. A ce moment précis, Lucien ouvrit les yeux.

—Germaine! balbutia-t-il en tournant vers l'entrée son regard, déjà voilé des obscurités de l'au-delà.

La jeune femme, appuyée à l'huissier de la porte, était bien plus blanche que sa robe de dentelles. Elle devina plutôt qu'elle n'entendit son nom ainsi prononcé, et se raidissant elle marcha vers son père du pas qu'eût pu avoir un automate en mouvement.

Grégoire s'empressait bourdonnant et insupportable, comme la mouche du coche. Il allait, venait, très affairé, questionnait tout le monde, blâmait tout ce qui avait

été fait. Sans un mot, sans un geste, Germaine tomba aux pieds du mourant, et l'entoura de ses bras.

—Ah! si tu meurs, je ne veux plus vivre! balbutia-t-elle éperdue.

Ces mots, qui étaient la confirmation éloquent et précise, l'aveu inconscient de ses déceptions et de ses douleurs, laboura Lucien comme d'un fer rouge.

—Pardonne! murmura-t-il. Pardonne, ma pauvre martyre!

(A continuer)



SOUMISSIONS POUR CLAIMS DE PLACERS MINIERS SUR LA RIVIERE DOMINION, DANS LE TERRITOIRE DU YUKON

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au soussigné et portant les mots: "Soumission pour un claim de placer minier" sur l'enveloppe seront reçues à ce département jusqu'au vendredi, 1er jour de septembre 1899, à midi, pour claims de placers ou parties de claims sur la rivière Dominion réservée à la Couronne.

Voici une liste des numéros des claims et des parties de claims et de leurs dimensions approximatives, selon l'arpentage de MM. James Gibbons et R. W. Cantley, arpenteurs des terres du Dominion.

AU-DESSOUS DE LA DECOUVERTE LA PLUS HAUTE

No	Longueur en pieds	No	Longueur en pieds
1 A	5	10 A	33.3
2 A	19	15 A	42.25
3 A	30.5	31 A	43
8 A	87.4		

AU-DESSUS DE LA DECOUVERTE LA PLUS BASSE

No	Longueur en pieds	No	Longueur en pieds
1 A	12	6 A	35.00
2 A	59.1	10 A	143.25
4 A	1.25		

AU-DESSOUS DE LA DECOUVERTE LA PLUS BASSE

No	Longueur en pieds	No	Longueur en pieds
1 A	56.3	75 A	24.7
2 A	7.2	76	500.
2 C	20.3	77	449.8
8 A	34.00	16 C	33.8
9 A	39.25	18 A	164.7
11 A	98.4	78 A	3.6
13 A	68.5	80	431.3
16 A	40.25	81 A	15.3
20	202.1	83	500.
21 A	71.9	84	500.
22	500.	85	500.
22 A	60.7	86	500.
23	446.2	87	500.
25	500.	87 A	500.
26	120.66	87 B	397.9
31	350.5	89 A	35.1
33	500.	91	500.
34	500.	92	500.
36	500.	93	500.
37	500.	94	500.
38	352.	95	500.
68 A	94.7	96	500.
69 A	40.5	97	500.
70 A	72.6	98	500.
71	414.4	99	500.
73 A	12.3	100	478.7
74 A	21.3	101	119

Chaque soumission devra indiquer les numéros des claims et des parties pour lesquelles elle sera faite, ainsi que le montant de l'indemnité offerte pour chaque claim et chaque partie. La soumission peut être faite pour tout le lot ou l'un ou plus des claims et des parties, et devra être accompagnée d'un chèque accepté au nom du ministre de l'Intérieur, pour dix pour cent de la somme offerte; une moitié du reste devra être payée au département de l'Intérieur à Ottawa, ou au Commissaire du Territoire du Yukon, à Dawson, dans un délai de 30 jours après avis de l'acceptation de la soumission, et le reste dans le délai de six mois après, avec intérêt au taux de quatre pour cent par année.

Des entrées pour les claims et les parties seront accordées conformément aux règlements des placers miniers, sur acceptation de la soumission.

Les entrées seront sujettes à la redevance ordinaire et aux prévisions des dits règlements de temps à autre en vigueur, excepté en ce qui concerne la représentation prévue par la clause 39, qui ne sera pas exigée.

Les claims et les parties de claims pour lesquels les entrées peuvent être accordées ne devront comprendre aucune partie des claims de rivage ou de montagne pour lesquels une entrée peut avoir été précédemment accordée.

La plus élevée ni aucune des soumissions ne seront pas nécessairement acceptées.

JOHN R. HALL, Secrétaire

Département de l'Intérieur
Ottawa, 27 mai 1899.

Edmond Fournier
Relieur,
RUE CASCADES,
No 199,
ST-HYACINTHE.

BIERE ET PORTER DE JOHN LABATTS

LONDON, ONT.



Recommandé par les connaisseurs et les médecins dans toutes les parties du Canada. Voyez les témoignages écrits de chimistes-émulents.

NEUF MEDAILLES D'OR, D'ARGENT DE BRONZE ET ONZE DIPLOMES obtenus aux expositions universelles de France, d'Australie, des Etats Unis, du Canada, de la Jamaïque, Indes Occidentales.

Savoir originale et fine, pureté garantie, ces breuvages sont faits spécialement pour convenir au climat de ce conti-nent et ne sont pas surpassés.

[Prix Spéciaux au Gros

On porte à Domicile dans toute la ville,

J. B. St-PIERRE

EPICIER

256 RUE CASCADES,
ST-HYACINTHE.

Téléphone au No. 36.

A VENDRE

S'adresser au bureau de LA TRIBUNE.

Un billard en parfait ordre.
Un piano droit de seconde main.
Une vitrine (show case) montée en nickel.

Arbres de couche (Shafis), poulies, supports (hangers), en bon ordre.

Kodak, contenant négatifs pour 100 expositions.

Un coffre-fort (safe), grandeur en dedans 21 x 26.

A vendre à bonnes conditions: Engin et Bouilloire E. Leonard & Sons, 5 forces, complet. En parfait ordre. Aussi agrès de scie ronde et pompe de première classe. —j. a. c.

Alf. Lapalme

CHAPELIER & MANCHONNIER,

114 - Rue St-Antoine - 114
Place du Marché,

—ST-HYACINTHE.

Chapeaux en soie,
en Feutre et
en Paille

CASQUES, CASQUETTES,
Chemises blanches et de couleur, Corps, Caleçons, Cols, Collets etc., Grande Variété.

Confection et Reparation

—DES—

Fourrures.

Une visite est sollicitée,
à 8. 99.

CHAUSSURES

JOS. MORIN,



No 104

Rue Cascade COIN DE LA RUE St-Denis
St-Hyacinthe, Que.

Assortiment de Chaussures, dans toutes les lignes, pour Hommes, Femmes et Enfants, à des prix très bas.

Valises, Sacs de Voyage, etc.,

En Gros et en Detail.

Venez et vous serez bien servis.

PIANOS



Droits ou Carrés
Des meilleures manufactures.

Conditions de Paiement Faciles.

S'adresser à

"La Tribune,"

St-Hyacinthe.

L'IMPRIMERIE

—DE—

La Tribune

Est l'établissement le plus complet pour l'impression de.....

LIVRES, PAMPHLETS,

ENTETES-DE-COMPTES

ENTETES-DE-LETTRES

CIRCULAIRES,

CARTES D'AFFAIRES,

PROGRAMMES,

ETC., ETC., ETC

TELEPHONE BELL 61
TELEPHONE PARÉ.

Boites d'Alarme

Liste des Numéros et Localités

No	Quartiers	
2	2	Station des Pompes.
3	3	St Antoine et St Simon
4	4	St Joseph et Cascades.
5	1	William et St Casimir.
6	1	Séminaire St Hyacinthe.
7	4	St Antoine et St Hyacinthe.
8	2	Dessaulles et Laframboise.
9	5	Aqueduc St Hyacinthe.
12	4	Bourdages et Morison.
13	5	Girouard et Desaulniers.
14	5	Girouard et Després.
15	2	Concorde et St Louis.
16	1	Girouard, Moseley & Co.
17	1	St Antoine et Concorde.
18	5	Héloïse et Desaulnier
19	4	Claude et Bourdages.

TELEPHONE PARÉ

BRANCHE DE SAINT-HYACINTHE
(Bureau de LA TRIBUNE)

Connection avec les endroits sui-vants:

Granby—Farnham—Waterloo—Acton—Upton—Saint Liboire—St-Théodore—Ste Rosalie—St Simon—St-Hugues—St Alphonse—L'Ange-Gardien—Angéline—St Joachim—Roxton Pond—Milton East—Ste, Cécile—St Valérien—St-Césaire—Pauline.

Le prix des Messages est de 15 cts

St-Hyacinthe Illustré

Historique de St-Hyacinthe
(Français et Anglais)

Contenant plus de 100 Gravures

EN LITHOGRAPHIE

Des Edifices Publics, Religieux, Manufacturiers, Etc., de St-Hyacinthe.
PRIX 25 Cts.

En vente seulement au Bureau de CE JOURNAL

LA TRIBUNE est imprimée et publiée par A. Denis & Cie, domiciliés en les cité e district de St-Hyacinthe. Ce journal est imprimé, coin des rues Mondor, et William, cité de St-Hyacinthe.